

**Christian Lamouroux et Dong Xiaoping**

La fabrique des droits hydrauliques

Histoire, traditions et innovations dans le nord de la Chine

Grâce aux matériaux recueillis dans un groupe de villages du Shanxi (Chine), les auteurs analysent l'histoire des anciens droits hydrauliques qui lient ces villages entre eux. Au sortir de la collectivisation socialiste, la nouvelle alliance que leurs chefs ont choisi de réactiver visait à préserver les ressources en eau tout en maintenant les liens entre les villages. La gestion de l'eau collective se fonde sur une hiérarchie, légitimée par la longue durée de l'histoire, en tendant ainsi à figer des rapports inégalitaires.

The production of water rights: History, customs and innovation in Northern China

*Thanks to the materials collected in a cluster of villages in the Shanxi province (China), the authors analyse the history of the old water rights that bind these villages together. At the end of the socialist collectivisation, leaders chose to renew this alliance, both to preserve water resources and keep the villages linked. Thus, the collective water management is based on a hierarchy, justified by the longue durée of history, freezing ancient inequalities between villages.*

**Alice Ingold**Gouverner les eaux courantes en France au XIX<sup>e</sup> siècle

Administration, droits et savoirs

Cet article analyse comment s'élabore le gouvernement des eaux courantes dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en combinant leur inscription dans la catégorie des choses communes, une extension du droit de police de l'administration et des garanties nouvelles apportées aux usages. L'enquête porte sur la tentative des ingénieurs des Ponts et Chaussées de concevoir une « gestion intégrée » des eaux d'une vallée. Comment cette politique ouvre-t-elle une réflexion sur le *droit* qui pourrait la soutenir, sur le rôle de l'*administration* dans sa mise en œuvre et sur les *savoirs* qui pourraient la fonder? La conflictualité de cette politique est observée à partir de l'analyse d'une controverse scientifique et technique qui se déploie en Roussillon puis enrôle l'Académie des sciences et la Société centrale d'agriculture. On y observe comment l'administration tente de faire prévaloir une définition unifiée du cours d'eau, visant à la fois à hiérarchiser les différents acteurs d'un bassin, particulièrement les *anciens usagers* et les *nouveaux entrants*, et à défendre un espace d'intervention indépendant de celui de la justice. La mesure des eaux occupe une place centrale,

au travers de la discussion de la notion de *pénurie*, et engage des conflits entre administration et justice pour la régulation des eaux. Les savoirs déployés par les ingénieurs, savoirs naturalistes et savoirs de la mesure, renvoient à leur capacité à rendre compatibles des usages, des pratiques et des savoirs concurrents de la rivière. Ils se heurtent en même temps à la capacité pratique du droit à trancher des conflits.

The government of running waters in nineteenth-century France:  
Police powers, the law and scientific knowledge

*This article analyses how a government of running waters was constructed in France in the first half of the 19th century by declaring them a “common property”, regulated under the administration’s police powers offering new guarantees for access and use. The investigation focuses on the attempt by state engineers to conceive an “integrated management” of the running waters of a whole valley. It opened up a reflection on the legal framework necessary, on the role of the state administration, and on the scientific knowledge it could be based on. Yet such a policy could but spark controversies, as in the Roussillon where a local dispute reached national proportions, with the interventions of the Académie des sciences and the Société centrale d’agriculture. State administrators pushed for a unified vision of rationalised management of the waters of the whole basin, with a hierarchy between old and new users, and tried to keep it outside of the judiciary’s purview. Scientific knowledge, based on measure, was key in their argument: they claimed a better capacity especially to determine shortage, and thus to regulate water consumption between the many uses of the river. But the justice system proved much more apt to practically arbitrate conflicts.*

**William V. Harris**

Bois et déboisement dans la Méditerranée antique

L’accumulation rapide de données scientifiques (notamment palynologiques) permet aujourd’hui de faire l’histoire longue de la déforestation. Dans cet article portant sur le monde méditerranéen de 800 av. J.-C. à 600 ap. J.-C., le croisement de ces éléments avec les sources textuelles nous permet de montrer que la gestion des forêts a permis de limiter les déforestations sévères (menant à la pénurie de bois de chauffe) à des occurrences relativement isolées. Les données sur les grands arbres, toutefois, suggèrent que ces essences se dépeuplaient dans des proportions parfois aiguës dans les régions où la construction de navires ou de grands bâtiments était intense. En l’état actuel de nos connaissances, ni une lecture catastrophiste ni une vision trop optimiste ne se justifient, mais les données continuent de s’accumuler, et de sérieux problèmes de définition demeurent qui incitent à la prudence des conclusions.

Woodland and deforestation in the ancient Mediterranean

*The rapid accretion of scientific evidence has made the long-term history of deforestation more accessible. This article considers the case of the Mediterranean world, circa 800 BC to 600 AD. Neither historians nor scientists can do without each other here. Textual and scientific, especially palynological, evidence combine to show that, thanks in part to human management of timber resources, severe deforestation leading to shortages of fuel wood were relatively localized. The evidence about long timber suggests, however, that the taxa in question were often severely depleted in regions that constructed numerous ships and large buildings. At present, neither a catastrophist nor a highly optimistic reading*

*of the evidence as a whole carries conviction. But new evidence continues to accumulate, and serious problems of definition remain.*

### **Neil Safier**

Transformations de la zone torride

Les répertoires de la nature tropicale à l'époque des Lumières

Cet article envisage l'histoire environnementale des tropiques à travers l'analyse des techniques narratives des individus qui ont parcouru les paysages équatoriaux de l'Amérique du Sud au XVIII<sup>e</sup> siècle. À quelques exceptions près, les spécialistes d'histoire environnementale n'ont pas tenu compte des pratiques d'écriture qui ont accompagné les observations *sur et dans* la nature, une relation avec le monde naturel encouragée par des techniques de collecte, de mesure et d'édition. À travers différentes manières de capturer les tropiques sous une forme écrite, nous examinons les significations culturelles attachées à l'idée classique de « zone torride » dans une époque qui correspond à l'âge d'or de son évaluation instrumentale. La métamorphose de la zone torride – de lieu conçu comme un désert inhospitalier en région caractérisée par des conditions climatiques et des productions naturelles variées – s'est accomplie à travers un large ensemble d'entreprises éditoriales, allant des traités historiques aux listes et aux catalogues, réalisées à la fois par des voyageurs et des naturalistes.

Transforming the torrid zone: Registers of tropical nature in the Enlightenment

*This essay pursues an environmental history of the tropics by following the narrative techniques of writers who traversed the equatorial landscapes of South America during the eighteenth century. With few exceptions, environmental historians concerned with the tropics have underestimated the importance of the literary genres through which eighteenth-century authors engaged with the natural world. These varied techniques, including the use of technologies of collection, inscription, and measurement, played a role in transforming the image of the equatorial regions of the globe from a place that was understood to be an inhospitable desert to one that was characterized by more varied climatic conditions and diverse natural products. This metamorphosis of the torrid zone was effected through a broad series of editorial interventions: from historical treatises to lists and catalogs, carried out by philosophical travelers and naturalists alike.*

### **Marie-Angèle Hermitte**

La nature, sujet de droit ?

La diversité biologique et ses composants, ce que l'on appelle souvent la nature, restent aujourd'hui des objets de droit, assortis de régimes juridiques très divers. Pourtant, de nombreuses lois et décisions de justice les dotent de qualités ou de régimes qui sont généralement réservés aux sujets de droit, introduisant un doute – et l'on peut parler, *a minima*, de situations hybrides. Cet article passe en revue toutes les situations limites : chez l'animal sa souffrance, son monde mental, pour les végétaux et les animaux les territoires qu'on leur concède. Que dire de l'introduction du préjudice écologique dit pur ? Pourtant, seule la Constitution équatorienne déclare expressément la nature, Pacha Mama, sujet de droit.

## Nature, a subject before the law?

*Biological diversity and its components –which we often call Nature– remain today legal objects, characterized by very diverse legal regimes. However many laws and court decisions endow them with qualities, or regimes, generally reserved to legal subjects, thus creating a doubt as their status. This article surveys these “legal hybrid situations”, considering for instance personal suffering or the mental world of animals, or territory-sharing between humans and both plants and animals, or what has been called “purely environmental” damage. Yet only the Constitution of Ecuador expressly declares nature, or Pacha Mama, as a subject before the law.*

### **Laura Centemeri**

Retour à Seveso

La complexité morale et politique du dommage à l'environnement

À partir du cas du désastre de Seveso (1976), l'article aborde la question de l'intégration de l'environnement dans la construction d'un « monde en commun », à travers l'analyse de diverses façons de mettre en forme le dommage à l'environnement comme problème d'une communauté. Après avoir discuté l'échec à Seveso de la critique sociale dans sa tentative d'articuler le dommage à l'environnement à la lutte de classe, il suit le travail d'un groupe de militants qui ont vécu directement cet échec. Ayant quitté Seveso dans les années 1980, ils reviennent avec un projet de réparation politique du dommage causé à l'environnement, animés par l'idée d'une action politique attachée au territoire habité, à même de reconnaître la complexité des maux suscités par le dommage.

Back to Seveso: Moral complexity and political reparation  
of an environmental disaster

*Taking as case-study the Seveso disaster (1976), the article deals with the question of how the environment is integrated into the construction of a “world in common”, through the analysis of the plural ways in which environmental damage is construed as a community problem. After discussing the failure of a social critique in Seveso, attempting to connect environmental damage to class struggle, it follows the activities of a group of activists who directly experienced this failure. Having left Seveso in the 1980s, they returned years later with a project of political reparation of the environmental damage that grounded political action into the local inhabited environment, recognizing the complexity of the ills engendered by the damage.*